

## DAM YEJBED - Le Sang qui Tire

Je suis Laura, j'ai 32 ans, je travaille dans l'organisation des colonies de vacances depuis une dizaine d'années, je suis née en France en 1992. Je fais du théâtre, de la danse, j'écris de la poésie, j'ai créé un podcast et je veux désormais créer un documentaire sur ma famille.

Mon père est tunisien mais vit en France depuis qu'il a rencontré ma mère en 1985, toute sa famille vit toujours dans la banlieue de Tunis, sauf son frère - Tonton Skander - qui vit en Angleterre. Après une absence de plus de 15 ans en terres tunisiennes, je renoue avec cette partie de ma famille en 2018 et c'est comme si je ne les avais jamais quitté. En 2021 je me fais tatouer en arabe « Dam Yejbed » une expression qui signifie littéralement «le sang qui tire» mais comme le dirait ma tante Lalou qui signifie surtout "la force des liens de la famille": c'est l'histoire de cette famille que je veux raconter.

Depuis 2022, j'ai commencé un projet de réflexion multi-artistique/pluri-disciplinaire autour de la thématique et du terme du "bled" comprenant: un podcast sur le bled des autres, un documentaire sur mon bled ainsi qu'une pièce de théâtre immersive sur le Hammam, un élément précis de mon bled.

Le podcast - The Bled project - existe déjà depuis mai 2023, où j'interroge des personnes qui m'entourent qui sont soit nés hors de France, soit ayant au moins un parent né hors de France, sur la question du bled.

À travers le podcast ainsi que ce documentaire, je tente de comprendre ce qui nous lie à travers cette notion de "bled", à apporter de nouvelles définitions à un mot aux connotations plutôt péjoratives et surtout à porter les voix d'une génération, ma génération, de blédards à travers des témoignages et des récits intimes.

J'ai donc commencé à filmer ma famille à Tunis durant l'été 2023 avec un caméscope pour un effet "film de souvenirs" et j'ai continué sur quelques jours durant l'été 2024. Ma famille parle français avec moi et arabe entre eux, j'ai donc fait le choix de ne pas traduire les passages en arabe afin que le spectateur soit en immersion dans ma position de française d'origine Tunisienne qui retourne dans « son bled » sans maîtriser la langue.

De ces deux étés, vous pourrez découvrir Tata Lalou, femme de caractère très coquette qui passe ses journées d'été en paréo à fumer des cigarettes par dizaines, à répondre à son petit téléphone Nokia 3310 pour gérer la clientèle de son centre de beauté et « les filles du centre » comme elle les appelle, c'est la petite sœur dans la famille de mon père mais la matriarche de sa famille; Tonton Moha, homme au grand sens de l'humour et au cœur tendre qui n'entend pas bien d'une oreille, il ne fait pas partie de la fraterie de mon père mais a grandi avec eux, c'est pourtant lui la force qui centralise les membres de la famille; mon cousin Midou que j'appelle mon petit prince du Rai, brillant, drôle et surtout très fan de madeleines; ma cousine Wafa toujours une clope au bec et des bijoux somptueux qui ornent son visage elle est libre spirituelle et en plein dans l'organisation de son mariage et enfin ma cousine Nour douce gentille toujours souriante toujours un bisou au coin des lèvres à envoyer à la camera. Vous aurez la joie d'assister à une scène de toilettes bouchées, à un tasting de madeleines françaises, à une séance d'épilation parce qu'il faut "souffrir pour être belle", à des sessions cuisines, à une promenade dans les ruines de Carthage ainsi qu'à des aperçus de la ville lors de trajets musicaux en voitures et si vous avez de la chance vous pourrez même y voir un perroquet qui dit "je t'aime" en français.